LECTURE D'UNE VIE

A l'âge de l'abécédaire, vous avez fait irruption dans ma vie et, à celui de mes premiers émois, vous étiez toujours là.

Emportée dans votre sillage, devenue votre muse, j'ai engagé avec vous une relation aux allures d'un conte de fée moderne.

J'ai été séduite par le grain de votre peau, votre odeur. Par vos prouesses, vous m'avez entrainée, consentante, des nuits complètes sous la couverture, d'où j'ai émergé au matin heureuse et comblée.

Nous avons bûché des soirées entières pour réviser mes examens, vous m'avez donné des munitions pour y puiser ma réussite, vous étiez là, à la remise de mes diplômes, toujours présent.

De tous mes acquis vous en étiez l'auteur. En me faisant faire milles rencontres vous m'avez aidée à appréhender mon avenir autrement, vous avez commencé à écrire les premiers chapitres de ma vie, vous m'avez transmis des valeurs, peaufinée modelée, et été l'artisan du choix de mon futur.

Des heures et des heures, nous avons disserté sur des thèmes qui vous étaient chers, grâce à votre érudition, au volume de votre savoir, à mes nombreux questionnements vous avez eu réponses, vous m'avez fait rire aux larmes avec vos pamphlets sur les institutions. Tour à tour cocasse, tragique, critique, léger, profond, original, passionnant, étonnant, fantaisiste, drôle, loufoque, talentueux.

Vous pouviez être à la fois historien, politicien, grand reporter, architecte, philosophe, romancier… et fréquenter les librairies et les cercles littéraires.

,

Au cours des années passées ensemble, nous avons parcouru les musées, couru les expositions, j'ai rencontré la peinture, les grands maîtres, Cézanne, Gauguin, Manet, Rembrandt, …n'ont plus eu de secrets pour moi. Vous m'avez nourrie de la poésie, j'ai déclamé du Guillaume Apollinaire, Charles Baudelaire, Arthur Rimbaud sans oublier Victor Hugo et tant d'autres.

Vous m'avez entrainée sur les traces des grands bâtisseurs, remontant au temps de l'âge d'or des cathédrales, communiquée la fièvre constructrice de ces chefs d'œuvres.

Et pour parfaire mon éducation, long chapelet de voyages, de la Nouvelle Zélande à l'Alaska, de l'Ile de Pâques à la Corée, pas un pays ne m'est resté inconnu.

Nous avons marché sur la muraille de Chine, mettant nos pas dans ceux de la princesse Ning-Kuo, traversé le désert de Namibie jusqu'aux chutes Victoria et partagé le quotidien des ethnies qui le peuplent, découvert l'empire Khmer à travers le temple d'Angkor, gravi la grande pyramide de Gizeh accompagnés du fantôme du pharaon Kheops.

Au Mexique, descendant d'un vieux car qui cahotait sur des routes bordées d'agaves, et de champs de maïs, nous avons été emportés par une multitude aux vêtements chatoyants, indiennes aux brillants cheveux noirs nattés, marché aux épices, églises baroques, vestiges Maya, le tout baignant dans une abondance d'odeurs et de bruits.

J'ai frémi en dansant la samba à Rio de Janeiro dans un rythme enivrant lors d'un défilé de formation carnavalesque aux multiples costumes exotiques faits de plumes et de paillettes

multicolores. J'ai célébré la fertilité et le sacre du printemps à la fête des couleurs en Inde dans une profusion de poudres colorées. Vêtue de rouge et de blanc, j'ai couru dans les rues de Pampelune, poursuivie par un lâcher de taureaux, lors des fêtes de San Firmin.

Tels des aventuriers de bandes dessinées, nous avons vécu des situations plus périlleuses encore, l'escalade du mont Everest dont la récompense fut un panorama unique, dans une nature sauvage la glisse, au rythme des chiens de traineaux parcourant des paysages vierges.

Immergée dans le monde animalier, j'ai été effrayée autant que fascinée par les grands fauves, submergée par l'émotion lors de la naissance d'un lionceau, j'ai dormi dans l'antre d'un ours, nagé avec les requins, volé avec les oiseaux migrateurs en partance pour l'Afrique, me suis amusée des facéties des ouistitis.

Et d'autres périples et péripéties dont l'histoire s'est effacée avec le temps.

A chaque printemps, j'ai joué les botanistes et retroussé mes manches en me laissant guider par vos conseils pour me lancer dans la culture et faire jaillir d'une nature généreuse, d'innombrables fleurs flamboyantes qui, dans une opulence de floraisons, ont embaumé et embellit le quotidien.

Les jours de fête, vous avez apporté votre touche à la décoration de la table avec votre sens du goût exceptionnel et après que j'eus enfilé un tablier, nous avons concocté de délicieuses recettes de votre crû qui ont enchanté les pupilles et les papilles de nos invités.

À mon corps défendant, j'ai dû parfois vous partager mais je vous ai repris avec encore plus de passion. Moi aussi je vous ai été infidèle, attirée par d'autres paradis, d'autres images, mais je suis toujours revenue à vous.

La maturité venant, moins vulnérable, j'ai voulu m'émanciper de certaines idées que vous aviez tenté d'imprimer en moi, ne plus être influencée, me référer à d'autres versions, m'affranchir de certains traits de caractère qui m'avaient heurtée, m'affirmer, m'éparpiller dans d'autres styles, ne plus m'en laisser conter.

Vous m'avez tenue enfermée des jours entiers, parfois violent, excessif, manipulateur. J'ai pleuré, vibré de fureur, je me suis indignée, insurgée, été ébranlée, oublieuse des moments partagés, hébétée par mes contradictions, à la limite de la rupture, j'ai pesé le pour et le contre puis l'apaisement et la réconciliation sont venus. J'ai eu le désir de rééditer cette relation, de faire renaitre la magie des premiers jours, amoureuse toujours.

Et peu à peu, les pages se sont tournées et aujourd'hui, au crépuscule de mon existence, vous êtes toujours là à m'accompagner, alors que mon regard n'a plus la même acuité et que mon esprit a perdu de sa vivacité, je vous aime encore infiniment, ma plus belle histoire d'amour, c'est vous : les livres.

Suzanne COURANT